

Revue Littéraire. n° 156.

LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926

454

CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE.

23

— M. le docteur CABANÈS, dans la préface de son dernier ouvrage, *les Morts mystérieux et l'histoire* (Paris, Maloine, 1901, xviii-540 p. in-8°), déclare avec sévérité que les historiens sont des menteurs privilégiés qui prêtent leurs plumes aux croyances populaires. Un autre disciple d'Esculape, M. Lacassagne, estime qu'ils sont semblables aux aveugles et aux infirmes; il faut donc que les médecins leur viennent en aide, car « seul le médecin peut renseigner sur la psychologie morbide des personnages historiques. » M. Cabanès applique les ressources de son art à une première série d'entre eux : « Les souverains et princes français de Charlemagne à Louis XVIII. » Peut-être est-il quelque peu injuste pour les historiens; ceux-ci n'avaient pas besoin du secours de la faculté pour savoir que Philippe I^{er} était mort « de cause inconnue, » et Philippe VI d'une « maladie indéterminée, » Charles VI « d'accès de démence répétés » et Charles le Téméraire « de blessures multiples. » Ils n'ignoraient pas non plus, je pense, que Henri III était mort « d'une plaie pénétrante dans l'abdomen, » Henri IV « d'une plaie pénétrante du poumon gauche, » Louis XIV « de gangrène sénile, » Louis XV « de la variole, » Louis XVI « sur l'échafaud. » Tous ces faits et bien d'autres énumérés par M. C. ne sont ni bien mystérieux, ni inconnus à ces pauvres savants si malmenés par l'auteur. Quelques-uns des procès-verbaux médicaux du xvi^e au xviii^e siècle, reproduits par lui, sont là pour montrer que les médecins, eux aussi, ne sont pas toujours infailibles. Le seul article du volume qui justifie vraiment son titre est relatif au dauphin, prisonnier dans le Temple (Louis XVII), au sujet duquel l'auteur a réuni un intéressant dossier de pièces rares et curieuses. — R.



— L'inventaire des archives ecclésiastiques conservées au dépôt des archives départementales de la Gironde vient de s'enrichir d'un nouveau volume, le tome II (nos 921-3156), rédigé par M. Jean-Auguste BRUTAILS. Il se rapporte au clergé séculier. Des divers fonds inventoriés dans ce volume, les principaux sont : 1^o le fonds du chapitre collégial de Saint-Seurin, lequel occupe à lui tout seul presque la moitié du volume; 2^o le fonds des bénéficiers de Saint-Michel, où se trouvent par milliers des originaux, du xiv^e au xviii^e siècle, en particulier des contrats censuels, ayant pour objet de régler le prêt à intérêts malgré les prohibitions ecclésiastiques; 3^o le fonds de la fabrique de Saint-Michel, qui a été versé aux archives départementales en 1896; 4^o le fonds de Saint-Pierre, et 5^o le fonds du syndicat des Quinze Curés de Bordeaux, riche en chartes du xiii^e et du xiv^e siècle. Dans la préface, M. Brutails annonce qu'il publiera prochainement une monographie sur les mesures anciennes et les monnaies usitées dans le Bordelais (*Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Gironde. Archives ecclésiastiques. Série G, tome II. Bordeaux, impr. Gounouilhou, 1901, viii-453 p.*). — Cet inventaire ajoute un nombre considérable

M. J. A. Brutails.



de Du Mont, dont il complète d'ailleurs les textes par l'adjonction de plusieurs pièces inédites; on y trouve aussi, avec des introductions copieuses, des notes historiques qu'on voudrait ça et là un peu plus détaillées, des renvois aux sources, un index géographique commun et une table alphabétique de tous les personnages cités dans les trois fascicules. Le premier comprend le traité de Munster, les arrangements de la Ligue du Rhin et le traité des Pyrénées; le second les traités d'Aix-la-Chapelle, de Nimègue, de Ratisbonne, de Turin et de Ryswick; le troisième enfin les traités d'Utrecht, de Rastadt et de Bade. L'errata aurait pu être légèrement augmenté (par exemple, I, p. 19, lire *Starckenburg* pour *Stackenburg*, *Mossbach* pour *Morbach*; p. 23, *Zinna* pour *Zima*; p. 37, *Elsfleth* pour *Elstett*, etc.). — R.

— Le R. P. Henri CHÉROT a composé sur le *Quiétisme en Bourgogne et à Paris, en 1698*, d'après des correspondances inédites et autres papiers conservés à la bibliothèque de Dijon, un mémoire détaillé, publié dans les *Études* et tiré à part (Paris, V. Retaux, 1901, 113 p. in-8°). Ces papiers proviennent de la succession de l'abbé Filsjean de Grandmaison, conseiller clerk au parlement de Bourgogne et official de l'évêque de Langres, qui joua le rôle principal dans la persécution du quiétisme local. On trouvera également en appendice le panégyrique de saint Bernard, composé par le jésuite de la Rue, et dans lequel Bossuet est mis (sans les nommer, s'entend) en parallèle avec saint Bernard et Fénelon avec Abélard. En dehors de la querelle entre les grands chefs, on s'intéressera surtout dans ce récit aux tribulations du curé Robert, de Seurre, accusé de quiétisme, condamné comme hérétique au feu par le parlement dijonnais, et qui, s'étant enfui en Italie, y disparut à jamais dans les prisons du Saint-Office. — R.

— Réunir dans la littérature graveleuse et les chroniques mondaines du temps tous les faits divers scandaleux ou obscènes, y mettre une sauce mi-philosophique, mi-médicale, analyser les plus immondes écrits qu'ait produits le xviii^e siècle à son déclin, avec force commentaires sur « l'érotologie scientifique, » c'est ce que M. le docteur Eugène DUHRING a fait dans son livre, *le Marquis de Sade et son temps* (Paris, Michalon, 1901, xxviii, 501 p. in-8°), traduit de l'allemand en un français fort exotique, avec une préface laudative de M. Octave UZANNE. Il est permis de croire, sans être naïf et trop optimiste, que ces discours prolixes sur les excès imaginés par le cerveau malade de certains représentants d'une société pourrie ne résument que très imparfaitement le tableau de la vie morale et sociale de la France dans la seconde moitié du xviii^e siècle. L'auteur aurait pu parler d'ailleurs du *sadisme* dans la littérature moderne sans une documentation si prodigieuse et si complaisante, empruntée à *l'Observateur anglais*, à Restif de la Bretonne, à la *Police dévoilée* de Manuel, etc. On n'y apprend même rien de très neuf sur le triste héros de ce livre, qui nous semble appartenir à la pornographie bien plutôt qu'à la littérature scientifique. — R.